

## Introduction à la philosophie

Au 1er semestre, il y a 2 examens : 1 en novembre (questions de cours) et 1 en janvier (questions de cours + questions sur le texte 1 et 2).

.....

### I) Introduction

#### 1) Trois conceptions philosophiques de l'éducation scolaire : libéralisme, républicanisme, communautarianisme.

Ce cours a pour but de mettre en confrontation trois conceptions philosophiques de l'éducation scolaire, et d'illustrer leur influence sur les systèmes scolaires français, anglais et américain. On insistera notamment sur le débat entre libéralisme, républicanisme et communautarianisme. Dans la France républicaine, l'école publique est en quelque sorte un prolongement de l'État. L'objectif d'apprentissage des « vertus civiques » y tient une place importante, parfois au détriment de certaines libertés individuelles (cf. l'affaire du foulard). Le système scolaire anglais accorde plus de liberté aux élèves, mais parfois au détriment d'un espace commun qui permettrait un réel apprentissage de la citoyenneté. Le système « états-unien » est officiellement plus fédérateur que le système anglais, mais il peine également à créer un espace commun propice à l'apprentissage de la citoyenneté. On conclura que chaque modèle (républicain, libéral ou communautarien) a ses avantages et ses défauts, l'objectif d'une démarche philosophique étant de clarifier les questions, les enjeux, les points de désaccord entre diverses conceptions, plutôt que de trancher en faveur d'une seule.

#### 2) L'éducation scolaire requiert une protection de la liberté de l'élève.

Le principe de laïcité est un principe de protection des libertés puisqu'il permet de dire qu'il faut laisser les croyances religieuses et politiques dans la sphère publique.

La façon de protéger les libertés est de laisser les appartenances religieuses et politiques dans le privé.

Exemple : Education morale en France exclut de l'école ; prière collective interdite aux Etats-unis ; etc ...

Le projet de morale laïque datant d'avril 2013 proposé par Vincent Peillon (Ministre de l'Éducation Nationale) est censé valoriser le travail de morale laïque et des points de vue des autres. Les libéraux critiquent ce projet car ils disent qu'il n'y a pas de libertés.

(Ruwen Ogien, *La chasse aux pauvres commence à l'école*, → dans cet ouvrage, il reproche à Vincent Peillon de faire une sorte de tri) alors que les républicains sont plutôt « pour » ce projet. Donc Vincent Peillon a un point de vue républicain.

#### 3) ... mais cette liberté est parfois en tension avec l'objectif de formation du citoyen.

On ne peut absolument pas tout relayer dans le privé. Il y a un moment où l'on ne peut pas dire aux élèves « faites ce que vous voulez, etc ... » ; il faut leur dire des véritables choses sur la citoyenneté du pays concerné. Les cours d'Éducation à la citoyenneté sont nécessaires pour qu'il y est un minimum de tolérance des uns avec les autres ; ces cours peuvent être contraire à l'enseignement de l'Éducation au sein de la famille.

## II) L'école anglaise : libérale et communautarienne.

### 1) Libéraux et communautariens.

Le libéralisme politique se distingue au libéralisme économique.

Le libéralisme sert à laisser chacun faire ce qu'il veut dans le cadre du respect de la loi. Le mot « libertés » pour les libéraux signifie qu'on doit laisser chacun jouir d'une non-interférence.

L'avantage de cette conception-là est de rien imposer aux citoyens (exemple : religions, politiques, etc ...).

**Auteurs libéraux :** – John Locke (philosophe anglais)  
– Adam Smith (pensée liée au libéralisme économique)  
– Raymond Aron

**Ennemi qui font des** { – Raymond Goudon (contemporain et sociologue)  
**textes sur la politique** { – Pierre Gourdiou

Friedrich von Hayek évoque le terme de « chèque scolaire » qui est un terme libérale qui fait une sorte d'opposition « riche / pauvre » et qui doit permettre de mettre en concurrence toutes les écoles donc pour but d'améliorer chacune d'entre-elles.

(→ Vidéo internet : Philippe Némou / Philippe Meirieu).

Dans le contexte de la pensée libérale, nous devons être libre de choisir son école donc pour les libéraux, la carte scolaire doit être supprimée.

Le communautarisme est la liberté, pour les communautariens, qui s'acquiert par un engagement au nom d'un idéal (le plus souvent collectif). L'important pour eux est de permettre à chacun de réaliser un idéal de vie et notamment dans une entreprise collective. Il faut s'associer (dans une religion, dans une activité sportive, dans une carrière militaire) ; il est important qu'il y est des institutions qui permettent aux citoyens de se regrouper et d'agir ensemble.

Selon les communautariens, on devrait être libre de choisir ses écoles et l'État pourrait financer les écoles permettant de satisfaire l'engagement des individus au nom d'un idéal.

Leurs idées sont d'aller ensemble vers un idéal de vie (exemple : écoles de différentes religions).

Pour eux, si l'État valorise les institutions, il doit financer les actions qui permettent l'intégration collective.

**Auteurs communautariens :** – Charles Taylor (philosophe) → France/Canada  
– Will Kimlicka → Canada

### 2) Choix de l'école en fonction d'intérêts et d'engagements privés.

Les familles ont le droit de se regrouper et de former des groupes séparés sur la base d'intérêts et d'engagements communs ; puis l'État les financent.

En Angleterre, chaque école est individuelle (chaque école à son uniforme, sa charte, etc ...).

L'école anglaise est appelée « petite communauté ».

Le ministre de l'Éducation Nationale impose aux écoles de déposer leurs propres chartes, dans lesquelles ils décrivent leur approche pédagogique (comment procurer un soutien moral et spirituel aux élèves, ...), et recommandent aux parents de les consulter pour choisir les écoles.

**Sur internet** → « our children education : the parent's charter ».

Ceci est donc très différent du système français parce que Valéry Giscard d'Estaing (président en France de 1974 à 1981) va instaurer le collège unique : « Tout le monde doit aller au collège et tous les collèges doivent avoir le même savoir commun pour tout le monde ... ».

A l'école anglaise, l'Éducation civique n'a pas une place importante (elle ne fait pas partie des matières fondamentales à enseigner). Le programme scolaire national représente 60% du temps

scolaire et 40% pour des enseignements facultatifs.

### 3) Limite du modèle anglais : comment former des citoyens sans instaurer une sphère publique commune ?

Quel est la formation du citoyen ? Comment transmettre l'esprit critique ? Comment apprendre la tolérance ? Etc ...

Le système anglais est limité en ce qui concerne l'apprentissage des vertus civiques.

#### 3.1) Trois objections au modèle anglais.

A) Il est différent d'apprendre le respect des autres individus, traditions et façons de vivre à des élèves qui demeurent assez peu exposés à l'altérité dans le cadre scolaire.

B) Il y a de bonnes raisons de penser que l'on peut être tolérant envers quelqu'un de différent que si l'on est capable de prendre de la distance par rapport à nos propres engagements. Il est donc nécessaire d'instituer un espace public distancié des engagements familiaux et communautaires.

C) Le modèle libéral communautarien ne permet pas l'identification à la communauté politique nationale. Les élèves ne peuvent devenir un peuple que s'ils sont amenés à partager un espace commun au sein d'une institution commune. Les écoles doivent être des sortes de miniatures de l'espace public national pour que les élèves puissent s'identifier à ce dernier.

#### 3.2) L'objection républicaine de Durkheim

##### 3.2.1) L'importance de la « conscience collective »

« Que doit être l'école, que doit-être la classe (...) ? Tout le problème consiste à profiter de cette *association* où se trouvent forcément les enfants d'une même classe, pour leur faire prendre goût à une vie collective, pour créer une communion des consciences au sein d'une conscience commune : c'est la conscience de la collectivité. C'est cette conscience collective qu'il faut faire passer dans l'âme de l'enfant » (Durkheim, *L'Éducation morale*, 1903)

La communion des consciences au sein d'une conscience commune (collective) est de la faire passer dans les mentalités, dans les âmes des enfants. Le holisme (on considère qu'il y est des entités sociales supérieures aux individus, ce sont des entités individuelles) ontologique (il y a quelque chose de différent de nous : une conscience communautaire dans laquelle on devrait fusionner).

Le holisme méthodologique (descriptif) + holisme scientifique.

(Margaret Thatcher) « La société n'existe pas, il y a seulement des hommes, des femmes et des familles ».

Chez Durkheim, la conscience collective transmise par l'école est vouée à remplacer les consciences collectives familiales et communautaires (exemple : Église Catholique).

Durkheim a été démocrate, puis il est devenu nationaliste. La conscience commune est la conscience citoyenne, identitaire et patriotique.

Élisabeth Badinter (Partie Socialiste) disait qu'il n'y a plus que Marine Le Pen qui défend la laïcité, de nos jours, en France. Élisabeth Badinter voulait soutenir la laïcité avec une dose de nationalisme.

### 3.2.2) Le républicain Durkheim vs le libéral Mill

« Une éducation générale publique instituée par l'Etat n'est qu'une pure invention visant à mettre les gens dans le même moule ; et comme ce moule est celui qui satisfait le pouvoir dominant au sein du gouvernement (...), plus cette éducation est efficace, plus elle établit un despotisme sur l'esprit, qui ne manque pas de gagner le corps. Une éducation instituée et contrôlée par l'Etat ne devrait exister qu'à titre d'expérience parmi d'autres en compétition (...). Ce serait donner un pouvoir trop dangereux aux gouvernements que de leur permettre d'exclure qui bon leur semble de certaines professions – même de la profession d'enseignant – sous prétexte d'un manque de qualifications» **(John Stuart Mill, *De la liberté*, 1859).**

Cette citation s'oppose aux situations de Durkheim ; pour Mill cette conscience paraît négative. Le texte de Mill est antérieur à celui de Durkheim.

« Si [la société] n'était pas toujours présente et vigilante pour obliger l'action pédagogique à s'exercer dans un sens social, celle-ci se mettrait nécessairement au service de croyances particulières, et la *grande âme de la patrie* se diviserait et se résoudrait en une multitude incohérente de petites âmes fragmentaires en conflit les unes avec les autres (...). Du moment que l'éducation est une fonction essentiellement sociale, l'Etat ne peut s'en désintéresser. Au contraire, tout ce qui est éducation doit être, en quelque mesure, soumis à son action ».

**(Durkheim, *L'éducation morale*)**

« La réunion de l'influence du gouvernement avec celle de l'éducation, est d'une nature plus formidable que l'alliance antique des deux puissances de l'Eglise et de l'Etat. Il faut réfléchir profondément avant de confier à des mains justement suspectes un si terrible instrument (...). Le gouvernement ne manquera pas d'en profiter pour étendre sa force et perpétuer ses institutions en donnant à toutes les idées la même direction et en jetant tous les esprits dans le même moule »  
**(William Godwin, *Enquête sur la justice politique et son influence sur la vertu et le bonheur universels*, 1793).**

« Rien n'empêcherait qu'on enseigne aux jeunes la religion, au cas où leurs parents le souhaiteraient, dans les mêmes écoles où ils reçoivent le reste de leur éducation. » (Mill, 1859)  
Il est remarquable que les pensées du philosophe Mill ont influencés le système scolaire anglais et que les pensées du philosophe Durkheim ont influencés le système scolaire français.

### **III) L'école américaine « libérale » et l'école française « républicaine »**

#### **1) Un point commun : la neutralité de la sphère publique**

On ne peut pas éduquer à la tolérance en permettant le regroupement par communautés, en extrairant une partie de la population. L'identification à la communauté politiques est compromise s'il n'y a aucune neutralité de la sphère publique.

Pour le EU, la prière collective est interdite dans les écoles (alors qu'il y a 90% de croyants aux États-Unis). Cette neutralité ne se voit pas seulement vis-à-vis de la religion.

#### **2) Des divergences : inclusion vs exclusion des conceptions privées du bien**

En France, on exclut les diverses conceptions du bien alors qu'aux États-Unis ont les inclus.

En quoi le modèle américain se distingue du modèle anglais ? L'inclusion américaine se réalise beaucoup dans chaque écoles : toutes les écoles restent en principe les mêmes mais tel élève pourra être dispensé d'une partie du programme s'il est contraire à ces convictions (exemple : théorie de l'évolution), tel élève pourra être dispensé de saluer le drapeau s'il a de bonnes raisons (exemple : témoin de genova), tel élève pourra être dispensé de la partie du cours de biologie qui mentionne la contraception.

« Cette grande institution des écoles communes n'est pas seulement une partie de l'état, mais elle est impérieusement voulue telle, pour l'instauration commune de tant de conditions humaines différentes. Il faut qu'il y ait un lieu où, dès leur plus jeune enfance, les individus puissent être réunis et en contact mutuel (...). En effet, aucun enfant, surtout un garçon, ne peut être dit bien formé s'il n'a pas rencontré les gens tels qu'ils sont dans les rangs, les jeux et l'enseignement de l'école commune ». **(Horace Bushnell 1853, *Discourse on Common Schools*)**